



25 janvier  
200<sup>e</sup> Anniversaire de notre Fondation  
1816 - 2016



200 Ans – Le moment pour dire “*Merci*” à Dieu

P. Gilberto Piñón Gaytán, omi, Assistant Général

Nous avons tous appris depuis notre enfance, à dire ‘*Merci*’ quand quelqu’un nous donnait quelque chose. Pendant toute l’année 2016, les Oblats nous aurons l’occasion de dire « *Merci Seigneur, pour tous ces dons, reçus pendant ces deux cents ans, depuis notre fondation.* » Ce n’est pas seulement la Congrégation qui devra remercier le Seigneur, mais aussi chaque Unité séparément. En effet, chaque Unité a sa propre histoire à contempler et à admirer, afin de reconnaître et de voir en détail le « *passage du Seigneur* » dans nos vies.

J’invite donc chacun à réfléchir, à méditer et même à discuter à propos des étapes du processus de fondation et de vocation qui nous constitue, telles qu’elles sont énumérées ci-dessous :

**1. L’expérience de Dieu et le Don du Charisme oblat**

Le Fondateur a été favorisé par son expérience de l’Amour de Dieu, un certain Vendredi saint. Il a goûté à la personne de Jésus comme Sauveur. Cette expérience a conduit Eugène à comprendre le contenu de son appel, à tout quitter et à suivre Jésus. C’est cette expérience qui nous a tous guidés sur le chemin qui conduit vers les

Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Les dons humains et spirituels que nous avons reçus nous ont amenés à nous identifier au Charisme oblat de St. Eugène. Cette expérience de Dieu et du Charisme oblat n’est pas seulement essentielle à l’originalité de la fondation de notre Congrégation, mais également aux origines et fondements de notre propre vocation.

Je trouve que passer du temps à méditer la Préface de nos Constitutions et Règles, nous aidera à nous renouveler dans notre décision de tout quitter et de suivre le Christ, de façon radicale et prophétique. A plusieurs reprises, notre Supérieur général, P. Louis Lougen, a insisté sur ce point, dans ses conférences aux Oblats, à travers le monde. Dans la Préface, nous trouvons les vraies motivations qui ont guidé le P. Eugène, dans la fondation des Oblats et qui nous ont guidés, nous aussi, pendant ces derniers deux cents ans.

**2. Une fondation avec des disciples fidèles**

Pendant ces deux cents ans, des vocations nous ont été données. Chaque génération d’Oblats a contribué à la compréhension de notre Charisme et de notre type d’activité missionnaire dans l’Eglise. Grâce au

témoignage fidèle des générations précédentes, nous nous sommes fait une place dans l'Eglise et nous pouvons être fiers d'appartenir aux Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

La canonisation de notre Fondateur, en 1995, nous a puissamment aidés à réaliser ce que St. Eugène disait : que notre nom est vraiment un « passeport pour le Ciel ».

### 3. Implantations et expansion ont garanti notre continuation

Pendant ces 200 ans, nous avons adapté beaucoup de choses aux besoins du temps. Chaque Chapitre général a été une occasion pour réévaluer et organiser notre activité missionnaire, suivant les besoins du monde. Nous avons beaucoup travaillé pour adapter nos Constitutions et Règles, qui sont à la racine et au cœur de notre charisme Oblat. Elles sont fondées sur les valeurs qui ont poussé le Fondateur à rassembler autour de lui ce groupe d'hommes, qui avec le temps, est devenu les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Comme ces Constitutions et Règles sont tellement fondamentales, chaque génération d'Oblats doit les réfléchir et les assimiler, au cours de l'évaluation de sa vie et de sa mission.

Les Constitutions et Règles sont, depuis le début, le critère essentiel de notre tradition. Elles ont évolué au fil des ans et tel et tel Chapitre général les a révisées, afin de nous guider, et faire de nous les témoins des valeurs oblates, dans notre vie et notre mission. Partis des humbles débuts, dans la 'chambre haute' de notre maison de fondation, à Aix-en-Provence, nous sommes maintenant présents en 68 pays. Notre Fondateur nous redit « *ne vous épargnez aucun effort pour étendre l'empire du Sauveur* » ; nous devons donc, nous aussi, rechercher où se trouvent les pauvres d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à un double choix, soit nous renouveler nous-mêmes et survivre, soit nous maintenir statiques et attendre la mort. Tout organisme qui ne se renouvelle pas est destiné à mourir. Il n'y a aucune raison d'exister dans l'Eglise si nous ne sommes pas fidèles à notre charisme. Le Christ nous a promis que les pauvres seront toujours parmi nous, mais

la question est : *aurons-nous de bons et fidèles Oblats pour prendre soin des pauvres ?*

### 4. Les cinq appels à la Conversion du Chapitre général de 2010

Comme cela se fait d'habitude, le dernier Chapitre général de 2010 nous a appelés à nous convertir afin d'être efficaces dans notre mission de collaborateurs, dans la construction du Règne de Dieu, dans le monde. L'appel nous a été fait, il y a cinq ans et il revient à nouveau dans la voix du Pape actuel. Dans *Evangelii Gaudium*, le Saint Père nous dit que l'Eglise et la société ont besoin de conversion. Nous avons tous besoin de nous 'guérir' et de guérir le monde.

### 5. Suggestions des Supérieurs Majeurs

Il y a trois ans, dans la préparation de l'Interchapitre à Bangkok, le Supérieur général a invité tous les Supérieurs majeurs à présenter quelques signes concrets de conversion. Ci-dessous, vous pouvez lire un choix de ces suggestions des Provinciaux et des Supérieurs de Délégation. Aurons-nous le courage de choisir quelques uns de ces signes concrets de notre conversion commune ?

- ♦ Mettre en route un processus de discernement au plan de chaque Unité afin de déterminer :
  - ♦ Quels ministères oblates devrions-nous garder et quels nouveaux ministères entreprendre ?
  - ♦ Quelles Provinces devraient devenir Délégations; quelles Délégations devraient-elles devenir Missions?
- ♦ Que pourrait-on faire pour les nouveaux pauvres : jeunesse, migrants, réfugiés, personnes âgées, les femmes, leur permettre de prendre leur juste place, les prisonniers, les minorités culturelles, les peuples indigènes, les groupes VIH.
- ♦ Préciser et promouvoir le charisme oblat parmi les laïcs et établir un projet de collaboration avec les Associés oblates, fondé sur le Charisme oblat.
- ♦ Commencer une nouvelle mission "ad extra", ou au sein d'une Unité oblate, parmi les "nouveaux pauvres ».
- ♦ Créer des "communautés pilotes", en

insistant sur le témoignage oblat d'une vie de vœux en communauté apostolique, parmi les pauvres.

- ♦ Que chaque Région se charge du projet de fonder ensemble une nouvelle mission interculturelle et internationale.
- ♦ Fonder des communautés autour de paroisses chrétiennes et missionnaires qui soient davantage que de simples bureaux administratifs.
- ♦ S'engager dans la justice sociale, l'éco-justice, la paix et la réconciliation, en pratiquant la non-violence.
- ♦ Dialoguer avec des groupes d'autres croyants, qui existent en dehors, mais proches de la communauté oblate.
- ♦ Envoyer une lettre au Saint Père pour lui renouveler notre intention de servir l'Eglise et l'assurer de notre promptitude à accepter une nouvelle mission, là où les besoins sont les plus pressants, parmi les pauvres.

A la lumière d'*Evangelii Gaudium* et de *Laudato Si*, nous sommes invités à préparer un nouveau projet missionnaire parmi les pauvres, tenant compte d'une Ecologie et Economie durables.

Grande est la tâche qui nous attend ! Prenons conscience que nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur marche avec nous ! Remercions le Seigneur avec ces quelques mots inspirés de la vie du Bienheureux Oscar Romero :

*« C'est utile de temps en temps de prendre du recul et de regarder au loin. Le Royaume n'est pas seulement au-delà de nos efforts, il est même au-delà de notre vue. Ce que nous pouvons accomplir en une vie ce n'est qu'une minuscule fraction de l'entreprise magnifique qu'est l'œuvre de Dieu. Rien*

*de ce que nous faisons n'est complet, ceci dit en d'autres mots, que le Royaume est toujours devant de nous.*

*«... Nous semons les semences qui pousseront un jour. Nous arrosons les semences déjà plantées, sachant qu'elles portent en elles des promesses d'avenir. Nous posons les fondations qui auront besoin de nouveaux développements. Nous insérons le levain qui travaille bien au-delà de nos capacités. Nous ne pouvons pas tout faire, et le réaliser provoque en nous un sens de libération...*

*«Ce n'est pas fini, mais c'est un commencement, une étape au long du chemin, une occasion pour la grâce de Dieu d'entrer et de faire le reste. Nous ne verrons jamais le résultat final, mais en cela réside la différence entre le maître du chantier et le simple ouvrier.*

*«Nous sommes les travailleurs, non pas le maître du chantier, des serviteurs et non pas des Messies. Nous sommes les prophètes d'un avenir qui n'est pas nôtre.»*

Et pour conclure notre action de grâce, souvenons-nous de notre Fondateur St. Eugène :  
*« Que les frères Oblats se pénètrent tous de l'esprit de famille qui doit exister parmi nous... J'en ai toujours remercié Dieu comme d'un don particulier qu'il a daigné m'accorder ; car c'est la trempée de cœur qu'il m'a donnée, cette expansion d'amour qui m'est propre... comme il en est, si j'ose dire, de l'amour de Dieu pour les hommes... Que ce soit pour nous aider mutuellement à goûter davantage le charme de notre vocation, que tout se rapporte à Dieu pour sa plus grande gloire. C'est le vœu le plus ardent de mon cœur.»* Lettre au P. Mouchette, modérateur des scolastiques, 2 décembre, 1854. (*Yenveux V, 209*) *Choix de Textes, 299, p. 348-9*

---

## Administration Générale

---

### MAISON GENERALE

#### Information sur les travaux

*Le P. Roberto SARTOR, trésorier de la Maison Générale, nous informe sur la marche des travaux d'entretien et de rénovation du 290 Via Aurelia.*

**Maison Générale:** La première tranche des travaux extérieurs, l'aile de l'entrée est terminée, avec l'installation de nouvelles fenêtres, la réparation du toit et la façade reprise et repeinte. Maintenant nous sommes sur la deuxième tranche, l'aile arrière. Les échafaudages couvrent encore la façade pour le nouveau crépi et la

peinture ; les fenêtres du réfectoire, du Secrétariat et des Archives générales ont été changées.

**Le Scolasticat International:** Le gros du travail au Scolasticat International est fait : il y a une nouvelle chaudière pour le chauffage et l'eau chaude. Elle fonctionnera tout prochainement, rendant ainsi le scolasticat autonome, sous cet aspect.

**L'Hôtellerie:** On y a ouvert un vaste chantier afin de transformer l'Hôtellerie intérieurement et extérieurement, en vue de pouvoir accueillir une communauté de Religieuses, attendue pour septembre 2016, et qui devrait y rester une bonne douzaine d'années.

**Crypte / Archives:** Après avoir été vidée de ses livres et de ses étagères, la crypte connaît aussi de gros travaux. Pour l'instant, nous en sommes à la phase de démolition afin de rendre l'espace convenable et suffisant pour devenir le siège des nouvelles Archives générales. Nous essayons de préserver les mosaïques dans les chapelles qui servaient autrefois aux messes privées et qui représentent Marie sous ses diverses appellations : Marie, Reine des missions oblates au Pôle Nord, aux Philippines, au Sanctuaire de Pontmain, et surtout la grande mosaïque qui représente saint Joseph, saint Eugène et le Pape Pie XII, le Pape de l'époque au moment de la construction de la Maison générale (1949-1950). Pendant les travaux, nous avons fait une charmante découverte qui dit combien la Congrégation aimait le Pape : derrière l'autel de la crypte dédiée à St Joseph, nous avons trouvé deux grandes boîtes remplies d'intentions de prières que les missionnaires au Sri Lanka ont offertes au temps du jubilé d'or de l'ordination sacerdotale de Pie XII, en 1949, prières à ses intentions, offertes par les écoles, les collèges et les paroisses.

La nouvelle année financière 2016 de l'Administration générale permettra de faire le point sur les travaux et d'estimer jusqu'où nous pouvons continuer le projet de restauration et de rénovation de la maison.

Malgré tous ces travaux, la vie de la communauté, après les inconvénients dus au bruit et à la poussière, surtout quand on a changé les fenêtres

dans les chambres et les bureaux et en certains locaux communs, semble tenir bon, avec son rythme d'étude, des services administratifs, conférences, rencontres et divers comités.

Les vertus de charité fraternelle et de patience, pratiquées par tous, dans la maison ont contribué à maintenir le calme et la paix, y compris chez les trésoriers qui ont été particulièrement mis à l'épreuve.

## **SERVICE GÉNÉRAL POUR LES ÉTUDES OBLATES**

### **Bibliothèque oblate pour consultation**

*Le Directeur du service, le P. Fabio CIARDI, nous écrit :* Ces derniers mois, j'ai constitué une bibliothèque avec de la littérature oblate, facilement consultable par nos étudiants. La maison abrite une glorieuse et historique 'bibliothèque oblate' qui recueille en grande partie les œuvres produites par les Oblats, qui se sont exercés dans tous les domaines : de la théologie à l'astronomie, de la psychologie à l'ethnologie, de la pastorale à la paléontologie ; mais elle est difficilement accessible, et elle est classée par auteurs et non pas par matières.

La "Bibliothèque oblate pour consultation", comme je l'ai appelée, est plus simple et plus facile à consulter ; et de plus elle est ouverte à tous. Les livres sont disposés par matières : biographies de saint Eugène, ses écrits et ceux de ses compagnons, Règles, Supérieurs généraux, Chapitres généraux, études sur la spiritualité oblate, Histoire de la Congrégation, Biographies d'Oblats célèbres... Inaugurée le 7 décembre, elle a déjà commencé à être fréquentée.

Elle est dédiée au P. Marcel BERNAD (1860-1928). Français d'origine, comme jeune homme il a étudié et enseigné en Irlande, pour passer sa vie, par la suite, au scolasticat de Liège. Il s'est toujours intéressé aux études ; il a rédigé entre autres une œuvre de 500 pages, sur la formation doctrinale dans les scolasticats de théologie. A l'occasion du premier centenaire de la naissance de la Congrégation, il a publié une bibliographie systématique des Oblats qui recueille 4000 titres. Il a également publié le premier album

photographique, avec de nombreuses photos historiques des origines des Oblats que l'on ne peut plus trouver ailleurs.

Voici ce qu'il écrivait : « Les Oblats de Marie Immaculée ont reçu, comme les apôtres, la mission, non pas d'écrire, mais de prêcher : *Evangelizare pauperibus misit me*. Ils y sont restés fidèles. Le nombre des missions et des retraites qu'ils ont prêchées est bien plus important que les livres qu'ils ont écrits ». En même temps, il reconnaît qu' « en écrivant, les Oblats ont accompli une œuvre missionnaire. Ainsi personne ne se plaindra qu'ils aient écrit des livres ; nous pouvons plutôt avoir l'impression qu'ils n'en ont pas écrit assez. »

C'est ce que pensait aussi saint Eugène : « C'est par la parole parlée et non par la parole écrite que se font les conversions en grand nombre. » Mais, lui aussi avait l'impression que les Oblats n'étudiaient pas suffisamment : « Qui pourrait dispenser de ce devoir sacerdotal les religieux qui, non seulement doivent être le sel de la terre, mais également la lumière du monde ? ». Aux jeunes surtout, il recommandait « de ne pas négliger l'étude, non seulement de la théologie et de la philosophie, mais également des belles-

lettres... Que l'on connaisse bien sa propre langue, que l'on s'exerce à bien s'en servir. Voilà du temps bien employé. Faites jaillir le feu de la pierre ; pour cela il faut frapper... l'étincelle s'obtient en frappant. »

Quand par la suite, il a ouvert les missions étrangères, il a commencé à demander aux Oblats d'écrire, écrire, écrire... et de publier pour faire connaître toutes les merveilles que la grâce de Dieu accomplissait par eux. »

La photo de Marcel Bernad campe sur la paroi de la nouvelle bibliothèque (ce n'est pas un hasard si on l'a représenté avec un livre à la main !). A côté de sa photo, trois célèbres écrivains oblats : les deux premiers grands biographes de Saint Eugène, RAMBERT et REY, et le premier grand historien de la Congrégation : Ortolan.

Parmi eux, il y a aussi la photo, pratiquement inconnue, de la sœur de saint Eugène, simplement là par affection... Enfin, le document qui marque le début des Oblats : la demande d'autorisation adressée aux Vicaires généraux d'Aix signée par les cinq premiers Pères qui voulaient vivre ensemble, datée du 25 janvier 1816. Une façon simple de célébrer les deux cents ans de notre naissance.

---

## Afrique-Madagascar

---

### ZIMBABWE

#### Un nouveau groupe AMMI

La Mission a discuté tout un temps à propos du lancement officiel de l'AMMI. Le 26 septembre 2015, vingt-deux membres se sont rassemblés au pré noviciat, Mazenod House, pour lancer l'expérience de l'AMMI dans la Mission du Zimbabwe. Ces vingt-deux membres étaient venus de trois différentes paroisses de l'Archidiocèse de Bulawayo, où travaillent les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ils venaient des paroisses Our Lady of Lourdes, Divine Mercy, et Body and Blood of Christ. Le groupe avait une bonne représentation des deux sexes, et des différents âges. Maintenant, des efforts vont être faits pour célébrer le 8 décembre 2015, ensemble avec l'AMMI, pour la première fois. Nous espérons que l'AMMI du Zimbabwe poursuivra son travail d'évangélisation dans la

Mission et qu'ils nous aideront à rejoindre les pauvres et les plus abandonnés.

Les Associés Missionnaires de Marie Immaculée font partie de la famille oblate. Ils participent à nos entreprises, et à nos missions. Leurs membres travaillent avec les moyens à leur disposition, afin de soutenir la mission des Oblats et de contribuer à notre apostolat missionnaire. Sous la protection de Marie Immaculée, Mère de Miséricorde, ils deviennent des collaborateurs dans l'apostolat des Missionnaires Oblats. Ils prennent leur part dans nos joies et nos peines de missionnaires. Ils partagent nos batailles et nos luttes, se réjouissant de nos succès, faisant connaître toujours davantage notre Congrégation, lui trouvant de nouveaux membres, distribuant ses publications, et aidant au recrutement de nouvelles vocations au style de vie oblat. En retour, les Oblats leur assurent une participation à leurs prières et leurs bonnes œuvres. Nous prions

de façon particulière pour eux, comme membres de la famille. Par les Associés nous pouvons atteindre les pauvres et faire connaître la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu.

La journée au pré-noviciat a commencé par un temps d'adoration, animé par le diacre Lucky MANDAVA, qui a rappelé à tous les participants que les Associés et les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée forment une même famille. Les Associés ont part aux biens spirituels de la Congrégation.

Immédiatement après l'adoration, le Supérieur de la Mission, le P. Charles NABWENJE, a donné une conférence pleine d'inspiration sur le Fondateur des Oblats, saint Eugène de Mazenod. L'exposé a été tellement animé qu'il a laissé les membres assoiffés d'en connaître davantage sur les Oblats.

Le P. Themba CHIPEMBERE a parlé de l'histoire des Oblats au Zimbabwe. Le P. Pamidzai MUDZUDZA a couronné la journée par la célébration de l'Eucharistie. (P. Themba CHIPEMBERE in the Zimbabwe Mission Newsletter Sept.-Oct.)

## **AFRIQUE DU SUD, PROVINCE DU NORD**

### **Les Associés laïcs se préparent à l'unification des Provinces**

Du 20 au 22 novembre 2015, vingt-trois Associés laïcs des trois Provinces d'Afrique du Sud, se sont retrouvés pour la toute première retraite, en tant qu'organisme unifié. Les Associés se sont réunis à Parnassus Farm (Magalisburg), la maison de vacances de St. Benedict Oblate School, à Johannesburg.

Le prédicateur, le P. Thabang NKADIMENG, directeur des Associés de la Province du Nord, a prêché la retraite sur le thème du « château intérieur ». En se rapprochant de l'unification des Provinces, il faut franchir plusieurs étapes, tout comme l'âme doit parcourir plusieurs demeures du château, avant d'atteindre le diamant qu'est Dieu ; comme le dit sainte Thérèse d'Avila dans ses écrits.

Sainte Thérèse d'Avila nous enseigne comment faire confiance à Dieu et comment être toujours attentifs à rester à l'intérieur, et non pas à l'extérieur, du château.

La retraite est un temps d'introspection : me connaître moi-même et mon appel comme Associé laïc. Comment puis-je, en tant que laïc, vivre la spiritualité oblate dans ma vie de tous les jours ? Quelle nouveauté, s'il y en a une, est-ce que j'apporte au monde oblat, surtout pendant ce temps de globalisation ?

Comme Province nouvellement unifiée, cette Province va probablement ouvrir de nouveaux ministères, ou reprendre des ministères qui se sont éteints ; les Associés pensent qu'une période de discernement leur est nécessaire et que l'engagement des laïcs est essentiel.

Les vingt-trois membres, représentant les trois Provinces, continuent donc comme 'Catholiques et fiers de l'être', et se lancent dans le monde pour prêcher le Christ et le Christ crucifié. C'est Dieu qui nous a appelés à cette très noble vocation et nous contribuerons à ce que la Province unifiée poursuive le bon travail commencé par beaucoup de missionnaires. Saint Eugène nous exhorte une fois encore à tout essayer au service du Royaume de Dieu.

« Dieu ne nous demandera jamais quelque chose qui soit au-delà de nos forces. » (Saint Eugène de Mazenod, 27 septembre 1842.) (Associés oblates d'Afrique du Sud)

## **CAMEROUN**

### **Une heure sainte avec les pauvres**

« Une heure sainte avec les pauvres » : voilà la parole-clé qui a motivé et donné le ton à la journée du 8 décembre 2015, solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie et lancement officiel de la troisième année préparatoire au bicentenaire de la Congrégation pour les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de la Province du Cameroun.

En effet, dans sa lettre du 8 septembre dernier aux Supérieurs majeurs de notre Congrégation

pour la fête du 25 janvier 2016, le Père Général a encouragé tous les Oblats à « se mettre en contact avec les pauvres d'une manière qui soit significative et cohérente avec notre vie ».

C'est donc touchés par ces mots du successeur d'Eugène de Mazenod que le Père Édouard DAGAVOUNANSOU, Supérieur Provincial des Oblats au Cameroun, Tchad et Nigéria et les membres de son Conseil ont eu l'idée de lancer la troisième année préparatoire par une heure sainte avec les pauvres aux multiples visages, identifiés ici aux prisonniers de la prison centrale de la ville de Garoua, au Nord-Cameroun. Au programme : la célébration eucharistique présidée par le vicaire provincial, assisté par le Vicaire général de l'archidiocèse (un Oblat), par un conseiller provincial, l'économiste provincial, et le secrétaire provincial. Comme participants à cette messe il y avait un groupe des Associés aux Oblats, quelques fidèles de bonne volonté et les prisonniers eux-mêmes. L'animation de la messe (chants et lectures) était assurée par les prisonniers. Après la table du Seigneur, tout le monde est passé à la table des Oblats qui ont offert le repas de midi à tous les prisonniers. La cuisine et le partage du repas étaient assurés par les laïcs associés.

C'était vraiment du venez vivre... des moments vraiment pleins d'émotion et de sensation...

Eucharistie et repas : deux gestes bien choisis par l'administration provinciale pour redire à ces prisonniers ces mots-mêmes de notre saint Fondateur aux pauvres de l'église de la Madeleine : « Vous êtes les préférés de Dieu »... Ce sont d'ailleurs là les mots qui ont été inscrits sur le tableau qui a été peint comme symbole souvenir de la troisième année préparatoire.

Au terme de cette journée, les mots nous manquent pour pouvoir vraiment exprimer notre gratitude : merci ! Merci au Seigneur de nous avoir permis de réaliser et de vivre cet événement dans l'amour, la fraternité et la paix. Mais merci aussi à notre Père Général, Louis LOUGEN, qui a vraiment été à la base de cet événement : ses mots sont à l'origine d'une telle action. Car, l'année prochaine, en 2016, la Province du Cameroun aura 70 ans ; pourtant, depuis son existence, c'est la toute première fois que les Oblats posent une telle action.

Puisse Marie Immaculée, « Mère et Reine de Miséricorde », obtenir à chaque Oblat de notre Province d'être miséricordieux comme notre Père du ciel est miséricordieux, afin de pouvoir être à même de nous ouvrir à d'autres formes de pauvreté qui nous environnent. Pour la plus grande gloire de Dieu, le salut des âmes et le bien de l'Église. Loué soit Jésus Christ et Marie Immaculée ! (P. Yundula AZIZ, secrétaire provincial)

---

## Asie-Océanie

---

### PHILIPPINES

#### **Celui qui avait été le premier Provincial philippin est décédé dans un accident de voiture**

Le 4 décembre, le P. Jose (Joe) ANTE est décédé dans un accident de voiture à Matanao, pas loin de son domicile, à Cotabato City. En 1976, il a eu l'honneur d'être le premier Philippin à devenir Provincial. Pendant son terme (1976-1981) il a été actif dans le domaine socio-économique en mettant sur pied des œuvres telles que des coopératives, l'éducation gratuite pour les enfants, en faisant appel au Christian Children's Fund. Ce fonds, alimenté par les dons de citoyens US, a assuré les soins de santé et l'éducation des

enfants pendant une année ; plus de mille enfants en ont bénéficié.

Né en 1936, il a prononcé ses premiers vœux en 1957. Après sa philosophie qu'il a étudiée en compagnie de celui qui est aujourd'hui le Cardinal Orlando QUEVEDO (les deux sont sortis premiers de leur classe), au Séminaire San Jose, il est venu à Rome où il a obtenu la licence en Théologie. Il a été ordonné à Rome en 1964.

Le premier travail du P. Ante a été celui de Recteur du Collège Notre Dame à Jolo, dont plus tard, en 1972, il devint Président. Etant à Jolo, il s'est engagé à faire exister des coopératives de consommateurs, des Caisses

d'Épargne, des coopératives d'habitat et d'autres projets de développement socio-économique comme la formation postsecondaire des jeunes en menuiserie, en réfrigération, la possibilité d'emprunts de pêcheurs de Badjao pour leurs petites embarcations, l'aide aux paysans pour améliorer leurs techniques agricoles.

Après son temps comme Provincial, il est devenu le quatrième Président de l'Université Notre Dame, à Cotabato (1982-1992).

Il a aussi été membre de la Commission Consultative Régionale (RCC) pour la Région autonome du Mindanao musulman. Comme membre du RCC, le P. Ante a eu l'occasion de protéger les droits des habitants, et de stimuler le développement de la région où vivent des Chrétiens, des Musulmans et des Montagnards.

Par la suite, le P. Ante a passé 15 ans dans le Vicariat de Jolo, exerçant diverses charges : curé de Siasi, Sulo, Recteur de la Cathédrale, Directeur de l'Action sociale et de Justice et Paix, prêtre dans la paroisse de Bongao, Tawi-Tawi. Il a aussi fait un passage à la paroisse ND de Grâces, à Grace Park, Caloocan City. Partout où il a été nommé, il a toujours cherché à aider les gens à grandir et à développer leur vie communautaire.

Il est resté proche des gens avec lesquels il travaillait, et de ceux qu'il accompagnait.

Le 9 décembre, le Cardinal Quevedo a présidé les funérailles du P. Joe, dans la chapelle Mgr Mongeau, à l'Université Notre Dame. Le Cardinal a rappelé son camarade de classe comme étant « un missionnaire sage, intelligent, doux en paroles, qui aimait travailler avec les Musulmans, un très bon leader et un vrai disciple missionnaire. »

## COLOMBO

### Faire mémoire du P. Rodrigo

L'anniversaire de la mort du P. Michael RODRIGO a été célébrée à Buttala, Moneragala, le lieu où il a été assassiné le 10 novembre 1987. Il y avait bon nombre de villageois qui sont venus lui rendre hommage. Le P. Rohan SILVA, Provincial et le P. Emmanuel MOSOEU, Conseiller général pour l'Afrique et Madagascar, ainsi que des prêtres et des Sœurs du diocèse, et plusieurs Oblats étaient présents. Après la messe, célébrée par les Pères Philip NANAYAKKARA OMI et Dhanushka FERNANDO, récemment ordonnés, le Professeur Anton MEEMANA s'est adressé à l'Assemblée sur le thème de la spiritualité de l'environnement et de notre responsabilité. (<http://omicolombo.com/>)

---

## Canada – États-Unis

---

### OMI LACOMBE

#### L'Éternel Étranger : Ministère auprès des Ouvriers agricoles migrants

Tous les printemps, alors que les papillons monarques commencent leur long voyage du Mexique vers le Canada, des dizaines de milliers d'humains migrants les accompagnent. Ils reviennent, été après été pour faire les récoltes de fruits, de baies, de légumes, un travail peu payé, pour lequel bien peu de Canadiens se présentent. Les migrants, principalement mexicains, font partie du Programme des Travailleurs Agricoles Saisonniers (SAWP). Leur travail et les bas salaires contribuent à maintenir l'agro-business canadien compétitif et les produits canadiens relativement bon marché.

Antonio est l'un de ces travailleurs. Il revient au Canada, année après année, depuis plus de 20 ans. Il arrive habituellement en avril et repart chez lui en décembre – la durée maximum autorisée par le programme. Il laisse sa femme et sa famille au pays – seuls ceux qui ont femme et enfants sont admis à suivre le programme ci-dessus. Bien qu'Antonio passe le plus clair de son temps au Canada, il n'aura jamais le droit d'y devenir résident permanent, ou d'y amener sa famille.

La vie au Canada est solitaire et le travail difficile, mais Antonio espère qu'après avoir réglé ses dépenses courantes au Mexique et au Canada, il pourra mettre assez d'argent de côté pour payer l'éducation de ses enfants. D'autres travailleurs économisent pour acheter une petite maison ou un petit fonds de commerce, tout cela



dépend de la qualité des récoltes et du nombre d'heures qu'ils sont capables de faire. Les années passant, Antonio a appris un peu d'anglais, mais il a peu d'occasion de le pratiquer. Antonio et ses camarades vivent dans une espèce de baraque, à 50 km de la ville la plus proche. Le programme n'a rien prévu pour l'apprentissage de la langue ; les journées de travail sont longues et Antonio n'a que peu d'occasions de se mêler à d'autres personnes en dehors de ses propres compagnons de travail et de ses patrons. Les travailleurs restent des étrangers éternels dans le pays où ils passent l'essentiel de leur vie. En même temps, ceux qui restent au Canada pour les huit mois autorisés dans l'année, deviennent étrangers à leur famille à leur propre pays. Antonio a ainsi manqué la naissance de ses enfants, leurs anniversaires, leurs diplômes, et les funérailles de ses parents.

Les Oblats, en Colombie Britannique (Otto ROLLHEISER) et au Manitoba (Thomas NOVAK) ont participé à ces ministères qui ont approché des travailleurs tels qu'Antonio et les ont soutenus. Comme étudiant à l'Université St Paul, dans les années 80, Thomas a étudié le leadership de libération de César Chavez, fondateur des United Farm Workers. Chavez a mené beaucoup d'actions réussies afin d'améliorer les conditions de travail des travailleurs mexicains et mexicains américains qui font la cueillette des fruits et légumes en Californie et au Texas. Aujourd'hui, Thomas coordonne le travail des bénévoles auprès d'une autre génération de travailleurs agricoles mexicains ; il est basé à Winnipeg dans la Communauté catholique hispanique St Ignace.

Pendant la saison des récoltes, Thomas organise des célébrations mensuelles de l'Eucharistie en espagnol, pour les travailleurs mexicains, à Portage la Prairie et dans le village de St Eustache. Le but de ce ministère n'est pas seulement de procurer les services religieux, mais de répondre à l'isolement des hommes, à les aider à nouer quelques contacts avec une communauté et à leur donner la sensation qu'on les estime et qu'ils valent plus que leur simple travail. Thomas et les autres bénévoles rendent visite aux travailleurs les vendredis soirs lorsqu'on les conduit en ville pour faire quelques courses et les affaires de banques. Les bénévoles s'efforcent de

répondre à tous les problèmes que les travailleurs leur présentent. Chaque année, ils organisent des célébrations spéciales autour du Jour de l'Indépendance du Mexique (15 septembre). Il y a un dîner préparé par les paroisses, à Portage et St Eustache, et des matches de football entre les équipes des grandes fermes.

En 2009, Thomas a participé à la fondation du Réseau de Solidarité des Travailleurs Migrants. Ce MWSM est un rassemblement plus politique qui éduque les gens du Manitoba sur la réalité que vivent les migrants tels qu'Antonio. Ses membres font aussi campagne pour améliorer les conditions de travail des migrants. Ils ont ainsi réussi à obtenir du gouvernement NDP du Manitoba que les travailleurs saisonniers SAWP soient couverts par l'assurance santé provinciale. En 2015, les bénévoles MWSM ont organisé des cours de langue auprès de deux fermes.

Il y a encore beaucoup à faire. Bien que les travailleurs sous régime saisonnier paient les mêmes taxes que les résidents canadiens, ils ne reçoivent que quelques-uns des avantages que touchent les autres travailleurs. Ils paient l'Assurance nationale de l'Emploi mais n'en tirent aucun bénéfice. La plupart des Provinces continuent à leur refuser l'accès à la Sécurité Santé de la Province. En 2013, le gouvernement Harper a privé les travailleurs saisonniers de la possibilité de s'inscrire à la Prestation Fiscale pour Enfants. Ces travailleurs, en plusieurs Provinces sont sujets à l'exploitation de la part des recruteurs et peuvent être radiés du programme des travailleurs saisonniers, s'il s'avère qu'ils ont des liens avec un leader syndical ou qu'ils se démènent pour réclamer leurs droits.

Si vous demandiez à Antonio quel serait le changement qu'il souhaite le plus, lui et plusieurs de ses camarades, il dirait que c'est la possibilité d'amener leur famille au Canada et de faire du Canada leur résidence permanente. Le MWSM rejoint ces regroupements qui ont même opinion, à travers le pays, afin d'encourager le gouvernement fédéral à donner la possibilité de résidence permanente à tous les travailleurs saisonniers. Le cri de ralliement est : « bons pour travailler ici, bons aussi pour y vivre »

Le travail de bénévolat que Thomas fait parmi les travailleurs saisonniers est une autre façon selon laquelle les Oblats prêtres, frères et associés d'OMI Lacombe s'efforcent d'être présents à ceux qui ont été poussés vers les marges ; comme saint Eugène ils les aident à goûter leur dignité d'enfants aimés de Celui qui les a créés. (<http://www.omilacombe.ca/>)

## ÉTATS UNIS

### Un honneur pour un Oblat Frère

Le dimanche 29 novembre, Fr. Thomas CRUISE, de la communauté du Cœur Immaculé de Marie en Tewksbury, Massachusetts, a reçu de Sean Cardinal O'Malley, OFM Cap., la Médaille de Cheverus, à la cathédrale Sainte-Croix de Boston.

Les bénéficiaires étaient constitués des laïcs, religieuses et diacres. Ils étaient choisis pour leur service à l'Eglise pendant une longue période et d'une manière calme, discrète et peut-être méconnue.

En 2012, Fr. James LUCAS a été récipiendaire comme le Fr. Charles GILBERT en 2010.

Ce prix a été institué par le cardinal O'Malley en 2008, l'année du bicentenaire de l'archidiocèse. Les médailles sont conférées chaque année aux bénéficiaires, pendant ou autour de la période de la Solennité du Christ Roi. La sélection se fait dans tout l'archidiocèse.

La médaille en argent porte l'image de Mgr Jean-Louis Anne Magdelaine Lefebvre de Cheverus. Sur le revers est le blason de Mgr de Cheverus et sa devise épiscopale "diligamus nos invicem" (aimons nous les uns des autres). Mgr de Cheverus a été l'évêque fondateur du diocèse de Boston. Il a servi de 1808 jusqu'en 1824, l'année de son retour en France. Il est mort en 1836 étant archevêque de Bordeaux.

## OMI LACOMBE

### Une église sans murs à Hamilton

Le 7 octobre, Mgr Doug CROSBY et les PP. Tony O'DELL et Jarek PACHOCKI ont lancé leur initiative pour une église sans murs, à

l'extérieur de l'église St Patrick à Hamilton. Lors de la cérémonie du dévoilement des statues et du nouveau lieu de prière, le P. Tony a cité le Pape François à propos du rôle de l'église : « une église devrait être un pont et non pas une barricade. »

Le fait d'enlever la clôture autour de l'église St Patrick a été vu comme un signe évident d'accueil et d'hospitalité. Les nouvelles statues de Jésus sans abri et de saint Patrick, sculptées par Timothy P. Schmultz, artiste mondialement connu, portent le message de l'Évangile à tous les passants, à l'extérieur de l'église.

Haute de 2,5 m sur un piédestal d'un mètre et demi, la statue de saint Patrick, connu comme l'Apôtre de l'Irlande, est une figure imposante et inspiratrice. Les dimensions sont monumentales et de style épique, plus grandes que nature, ce qui convient parfaitement à un missionnaire, appelé par le Seigneur à évangéliser un pays barbare.

La représentation de Jésus sans abri est en même temps inhabituelle et saisissante. Dans ses commentaires, Mgr Doug disait : « Jésus savait ce que cela veut dire d'être brutalisé, faussement accusé, arrêté, abandonné, condamné à mort, emprisonné et exécuté. La statue nous provoque à aller vers ceux qui souffrent. » C'est seulement après avoir réellement regardé la statue que l'on comprendra le message : « Si vraiment on regarde les pieds, on verra les blessures aux pieds et on saura qu'il s'agit de Jésus. »

(<http://www.omilacombe.ca/> et <http://www.stpatrickshamilton.ca/thechurchwithoutwalls/>)

## NOTRE-DAME-DU-CAP

### Une médaille papale pour le provincial

Le 8 décembre dernier, dans le cadre de la fête de l'Immaculée, Mgr Terrence Prendergast, archevêque d'Ottawa, présidait l'eucharistie et remettait la Médaille *Pro Ecclesia et Pontifice* à quelques personnes, dont le père Luc TARDIF ainsi que sœur Lorraine DESJARDINS, supérieure générale des Sœurs de la charité d'Ottawa. Cette décoration papale a été établie par le Pape Léon XIII le 17 juillet 1888. Elle est habituellement décernée à des laïcs ou à des membres du clergé pour des services

exceptionnels rendus à l'Église. C'est la plus haute distinction qui peut être attribuée à des laïcs par le Pape. À noter que plusieurs confrères de la province ont déjà reçu cette distinction, entre autres les pères Alexandre TACHÉ, Yvon BEAUDOIN, Francis MORRISEY, Eugene KING et sans doute quelques autres encore. (INFO OMI 15 décembre 2015)

### **NOTRE-DAME-DU-CAP Mission en Côte-Nord**

Le 12 novembre dernier, tout juste après le congrès provincial, à l'invitation du père Luc TARDIF, provincial, un certain nombre d'Oblats furent invités à mettre en commun leurs réflexions, projets, inquiétudes, etc. à propos de notre mission en Côte-Nord. Étaient présents : Gérard BOUDREAU, Gérard TSATSELAM, Cornelius Ali NNAEMEKA, André LAROCHE, Jacques LALIBERTÉ, Raymond MARQUIS, Laurent DESAULNIERS, et Luc TARDIF.

Les autochtones de la Côte-Nord éprouvent des difficultés : le mal de vivre des jeunes (souvent sans travail) est mis en évidence par les suicides, la dépendance à l'alcool et aux drogues ; la violence faite aux femmes fut ravivée par l'événement de Val d'Or... (*n.d.r. De nombreuses allégations d'agressions et d'abus sexuels des femmes autochtones locales par les membres de la Police provinciale.*)

Nos missionnaires ont aussi leurs défis : compétition offerte par certaines sectes chrétiennes (Baptistes, etc.) ; promotion de la

religion autochtone traditionnelle ; et surtout, un attachement à une façon traditionnelle et superficielle de vivre le christianisme : plusieurs Innus tiennent à certains rites (baptême, funérailles) sans qu'une préparation adéquate leur en donne le sens profond.

Quelle orientation donner à nos pratiques missionnaires ? Grande question qui doit rester ouverte à la recherche ! Ne faudrait-il pas vivre plus intensément les événements qui accrochent nos gens ? Ne faudrait-il pas risquer « de s'avancer sur des terrains inconnus » ? Est-ce nécessaire de répondre à toutes les urgences ? Ne faut-il pas nous réserver du temps à passer ensemble pour intensifier notre vie d'équipe oblate ? Les sacrements sont une excellente occasion de catéchèse : n'est-t-il pas urgent de former des équipes qui en assurent une préparation significative ? Ne faut-il pas vivre assez près des gens pour deviner ce qui les fera grandir dans leur relation personnelle avec Dieu ?

Regard sur l'avenir... Il nous paraît urgent de rajeunir nos collaborateurs et cela ne semble pas une tâche facile... La foi des grand-mères ne passe plus automatiquement à leurs petits-enfants. Coupures intergénérationnelles importantes ! Il est urgent de nous ajuster...

Il nous faut absolument nous concerter davantage et intensifier notre vie d'équipe ; il faudra y consacrer temps et énergies ! Besoin de perspectives nouvelles et d'un puissant tonique ! « Prier ensemble et se réjouir ensemble ». (INFO OMI - 1<sup>er</sup> décembre 2015)

---

## **Europe**

---

### **ANGLETERRE**

#### **Les cent cinquante ans de la paroisse des Martyrs Anglais**

L'an dernier, la paroisse des Martyrs Anglais, à Tower Hill, Londres, a vécu une période particulière de son histoire. Elle célébrait en effet les 150 ans de sa fondation. Le 6 février 1865, le quartier de Tower Hill, connu alors comme Rosemary Lane, était confié au souci pastoral des Oblats de Marie Immaculée. Ce fut le P.

Robert COOKE, le Provincial de l'époque, qui en fut chargé.

La célébration des 150 ans a commencé le 22 février dernier, par une messe célébrée par le Supérieur général des Oblats, le P. Louis LOUGEN, avec la participation des « Amis de saint Eugène – une Association laïque des Oblats de la Province Anglo-Irlandaise. Ils étaient venus des divers endroits d'Angleterre. Après la messe, le P. Louis a animé une après-midi de réflexion

avec les Amis de saint Eugène. Le 21 juin, il y eut une autre simple célébration, organisée par le Conseil paroissial, avec une messe d'Action de Grâce. L'assistance était composée des paroissiens eux-mêmes ainsi que de l'école des Martyrs Anglais et de quelques invités, en particuliers des religieuses. Après la messe, tout le monde s'est rendu dans la cour de l'école pour un pique-nique qui célébrait l'événement.

Afin de souligner cette année spéciale dans la vie de notre Communauté de Foi, la conclusion de ce jubilé a eu lieu le 1<sup>er</sup> novembre avec la participation de l'évêque responsable de ce secteur de la ville. Mgr Nicholas Hudson, évêque auxiliaire, a présidé la messe d'action de grâces, tandis que les enfants de l'école des Martyrs Anglais assuraient les chants. L'évêque a remercié tous les Oblats qui, depuis 1860, se sont investis dans cette mission particulière, ici à Tower Hill. Il a dit : « Aujourd'hui nous les saluons et nous remercions Dieu pour les grâces qu'il nous a accordées par eux. La place d'honneur revient à votre Père, fondateur de ce lieu, le P. Robert Cooke, auquel vous avez dédié un beau mémorial, au fond de l'église. » Il nous a aussi rappelé que : « en ce jour, nous rappelons, avec affection, une autre sainte personne qui a été avec vous dès les tout premiers jours : Mère Magdalene Taylor, Fondatrice des Pauvres Servantes de la Mère de Dieu. Quand les Oblats ont déménagé à Prescott Street, elle s'est installée avec trois autres Sœurs dans une petite maison à Chamber Street. Ce n'est que l'an dernier qu'elle a été déclarée Vénérable ; elle sera vraisemblablement canonisée en temps voulu. » (P. Francis DANIEL in Oblate Connections - December 2015)

## ALLEMAGNE

### Donner une maison aux réfugiés

En janvier 2016, une centaine de réfugiés de divers pays, hommes, femmes, enfants et familles vivront à la maison de la Fondation Oggelsbeuren. Depuis mai 2014, cette maison a été mise à la disposition d'environ 80 réfugiés. A la tête de cette Fondation il y a un Conseil d'Administration. Un Oblat, le P. Alfred TÖNNIS en fait partie.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016, deux Oblats, les PP. Heinrich MAYER et Alfred TÖNNIS vivront dans le bâtiment principal. Une chapelle privée et divers appartements constituent l'espace communautaire et sont à la disposition de ceux qui voudront leur rendre visite ou partager pour un temps leur vie.

Ce projet a nécessité deux ans de réflexion pour développer un projet original autour du thème : "donner une maison aux réfugiés". Pour cela il a fallu réunir un groupe de réflexion, avec des personnes compétentes qui a visité des camps de réfugiés à Malte, en Grèce et au Liban. Les gens et les responsables du petit village d'Oggelsbeuren (450 personnes) ont fait partie de la démarche. Les médias l'ont encouragé.

Le concept de 'fuite' est tout à fait courant aujourd'hui, et n'est pas réservé aux nombreux réfugiés, qui sont sur la route. Dans notre société, nous vivons diverses espèces de 'fuite' : fuite dans l'alcool, les drogues, le sexe. Fuir dans la 'réalité' d'Internet (là, chacun peut embellir son ordinaire ou même l'inventer et en vivre pendant assez longtemps). Il y a la fuite dans le corps : chirurgie esthétique, sports excessifs, ou désordres psychiques qui se manifestent lorsque quelqu'un ne peut plus tolérer son propre corps. Il y a la fuite dans les relations, la fuite dans les monastères, la fuite dans le fanatisme religieux, la fuite dans la violence. Il y a aussi 'la taxe d'évasion' une autre forme de fuite. La fuite des responsabilités. Echapper, fuir c'est l'affaire de notre temps.

Très fréquemment il y a aussi le thème du 'chez-soi', être chez-soi. Où suis-je à la maison ? Qu'est-ce que j'entends par 'maison' ? S'agit-il de personnes ? S'agit-il de bâtiments, ou de lieux ? S'agit-il de façons de penser ou de structures philosophiques ? Ou de religion ? Ou de culture ? Est-ce un type de relation à Dieu ? L'absence de chez-soi est aussi un thème pour notre temps.

L'idée d'échapper, de fuir ou de se sentir chez-soi fait aussi partie des grands thèmes bibliques. Il y a les gens qui fuient le commandement de Dieu (Jonas) ; la fuite de la Sainte Famille ; l'exil de

peuples entiers. Nous trouvons aussi 'les réfugiés économiques' et les 'réfugiés' en termes de violence ou de catastrophes naturelles.

Le Provincial oblat et son conseil ont suivi le développement de ce projet. Déjà au temps du provincial Thomas KLOSTERKAMP, le P. Tönnis avait été autorisé à prendre une part décisive dans le développement du projet. Le Provincial actuel, le P. Stefan OBERGFELL, a décidé avec son conseil, après consultation de l'évêque, que les PP. Alfred Tönnis et Heinrich Mayer pourront vivre et travailler dans la Fondation.

Nous voulons que ces gens qui doivent fuir se sentent un peu à la maison, grâce à notre travail, notre prière, notre culte et les célébrations interreligieuses, ainsi que par notre témoignage de la Bonne Nouvelle chrétienne, selon notre Règle et l'esprit de notre communauté religieuse. Deux prénovices de notre Province de l'Europe centrale ont déjà vécu avec nous quelque temps et ont appris par notre travail.

Il y a des Oblats qui travaillent avec les réfugiés en divers pays, parmi lesquels on peut certainement mentionner l'Italie et l'Espagne. Ils ont soutenu et même développé des projets qui leur sont propres. En plusieurs endroits, ce travail augmente. Pour moi ce serait important de travailler en réseau. Nous pourrions mieux collaborer au plan international. Peut-être

pourrait-on, non seulement développer le « travail avec les réfugiés dans tout le monde oblat » avec des conférences et des présentations de projets, avec des outils, et leur propre site web, mais aussi, grâce à notre travail lui-même, faire naître une démarche visant à développer de nouvelles énergies missionnaires. Ici, nous avons pu vérifier cela, avec ce travail, nous avons rejoint des gens qui étaient éloignés de l'Eglise ou des gens qui sont religieusement neutres. Ainsi s'ouvre un nouveau terrain missionnaire. Nous ressentons que quelque chose de neuf est en train d'émerger et qu'un dialogue interreligieux de qualité commence.

Pour moi, les réfugiés sont des messagers de Dieu. Ils nous font sortir des cloisons qui nous entourent ; ils nous font quitter nos structures, nos oasis de bien-être, nos frontières. Ils élargissent nos horizons. Ils transcendent les frontières et nous provoquent. Ils nous obligent à ne pas trop définir ce que sont les œuvres de miséricorde ou comment revitaliser notre esprit missionnaire, mais à le vivre.

En vue de notre 200<sup>ème</sup> anniversaire, nous pourrions nous confronter à ce défi qui vient de Dieu, dans notre travail, dans la vie spirituelle et la vie de famille d'une famille religieuse qui se trouve dans le monde entier. Pour finir il est bon de rappeler que notre Pape François nous demande de recevoir des réfugiés dans nos maisons religieuses. (Alfred Tönnis)



---

**Anniversaires – février 2016**


---

**70 Ans de vie religieuse**

17.02.1946	08607	F. Olivier Charpentier	Canada, N.D.-du-Cap
24.02.1946	08118	P. Michel Lynde	France

**65 Ans de vie religieuse**

17.02.1951	09631	F. Gilbert Pullenayagam	Sri Lanka, Colombo
25.02.1951	09640	F. Jos Huyben	Belgique et Pays Bas
27.02.1951	08980	P. Albert Danker	Afrique du Sud, Natal

**65 Ans de sacerdoce**

18.02.1951	08098	P. Henri Reignat	France
18.02.1951	08124	P. Jean-Paul Vantroys	Canada, Lacombe
24.02.1951	08087	P. Louis Doazan	France

**60 Ans de vie religieuse**

17.02.1956	10081	P. Augustine Makhokolo	Afrique du Sud, Nord
------------	-------	------------------------	----------------------

**50 Ans de vie religieuse**

06.02.1966	11711	Mgr Jabulani Nxumalo	Afrique du Sud, Natal
17.02.1966	11722	P. Derrick Butt	Afrique du Sud, Natal
17.02.1966	11723	P. Ronald Cairns	Afrique du Sud, Nord

**50 Ans de sacerdoce**

12.02.1966	11159	P. Giuseppe Rebussi	Indonésie
20.02.1966	10957	P. Lucas Casaert	Bolivie
20.02.1966	10952	P. Gerard Delbeke	Congo
20.02.1966	11092	P. Gerardo Van de Walle	Argentine-Chile
20.02.1966	11095	P. Georges Vervust	Belgique et Pays Bas

**25 Ans de vie religieuse**

06.02.1991	13395	P. Mokone Joseph Rathokoa	Afrique du Sud, Centrale
06.02.1991	13293	P. Ronald Rehbock	Afrique du Sud, Nord
06.02.1991	13343	P. Mahlomola Raynold Sekoto	Afrique du Sud, Centrale

**25 Ans de sacerdoce**

02.02.1991	12833	P. Charles Khanyetsi Thamae	Lesotho
08.02.1991	12841	P. Sylvester David	Afrique du Sud, Natal
08.02.1991	12842	P. Alan Henriques	Afrique du Sud, Natal
09.02.1991	12920	P. Emmanuel Motheho Morallana	Lesotho
11.02.1991	12951	P. Widjaja Nicolas Setija	Indonésie
16.02.1991	12919	P. Lawrence Tieho Matsora	Lesotho
23.02.1991	12916	P. Thabang Joseph Molefi	Afrique du Sud, Centrale

## Suffrages pour nos défunts

2015 : N° 85-94

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Bounlom Antoine Phengsilayvanh	France	15/11/1954	Créteil	27/11/2015
P. Jules Charlier	Belgique/Pays Bas	12/04/1929	Montzen	02/12/2015
P. Jose Ante	Philippines	13/07/1936	Matanao	04/12/2015
P. Jean Girouard	Notre-Dame-du-Cap	03/04/1919	Richelieu	05/12/2015
P. Josef Thesing	Europe Centrale	23/11/1931	Burlo	06/12/2015
P. Joseph Fenart	France	03/10/1932	Lyon	07/12/2015
F. Pierre Le Van Cu	Vietnam	26/02/1948	Tiêu Động	21/12/2015
P. Maurice McMahon	OMI Lacombe	25/11/1922	St. Albert	23/12/2015
P. Henri Chaigneau	France	01/01/1922	Fougères	24/12/2015
F. Paolo Menegotto	Belgique/Pays Bas	20/08/1942	Froyennes	25/12/2015

*« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)*

INFORMATION OMI est une publication non officielle  
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée  
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie  
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : [information@omigen.org](mailto:information@omigen.org)  
<http://www.omeworld.org>  
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena  
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena